VENDREDI DES QUATRE-TEMPS d' HIVER

LA VISITATION

L'Eglise nous fait célébrer aujourd'hui le mystère de la Visitation de la Sainte Vierge. C'est la continuation historique du mercredi des Quatre-Temps d'hiver. Saint Ambroise nous donne aujourd'hui une belle homélie sur l'Evangile : « Dès que Marie eut entendu la parole de l'Ange, elle se leva et partit vers les montagnes, non pas qu'elle fût incrédule envers la nouvelle ou qu'elle ait conçu des doutes sur le cas semblable. Mais elle était heureuse en raison des vœux qu'elle formait ; Prête à rendre religieusement service, elle se hâtait à cause de sa joie. Où aurait-elle été, maintenant qu'elle était remplie de Dieu, sinon sur les hauteurs, d'un pas rapide ? La grâce du Saint-Esprit ne connaît pas de lenteurs et d'hésitations. Apprenez aussi, saintes femmes, les attentions que vous devez avoir pour vos parentes qui se trouvent dans la situation d'Elisabeth. Pour Marie, qui demeurait seule dans l'intérieur de sa maison elle ne fut pas retenue par la pudeur virginale de paraître en public ni par les aspérités des montagnes, de montrer son zèle, ni par la longueur du chemin, de témoigner sa charité. Pensant au service à rendre et non aux difficultés, elle quitte sa maison et s'en va dans la montagne, obéissant à l'impulsion de son coeur… Apprenez, jeunes filles, à ne pas errer, ici et là, dans les maisons étrangères, à ne pas séjourner sur les rues, à ne pas bavarder en public. A la maison, Marie reste à loisir ; quand elle est dehors elle se hâte… Vous avez appris, jeunes filles, la pudeur de Marie, apprenez aussi son humilité. C'est une parente qui vient voir une parente, une femme plus jeune qui visite une femme plus âgée. Elle ne vient pas seulement la première, elle salue la première. Il convient donc qu'une vierge soit d'autant plus humble qu'elle est plus chaste. Qu'elle apprenne la déférence envers ses aînés. Qu'elle soit un modèle d'humilité. Car telle est la vocation de la pureté... »

La messe n'est qu'un soupir brûlant de l'âme vers le futur Emmanuel qui doit venir racheter Israël. L'Introït a été inspiré par le psaume 118 : Le Seigneur est proche, il est devant la porte. Il tient fidèlement ses promesses. Ce sont ses voies vers nous ; nos voies vers lui doivent être des voies d'innocence.

La Collecte est le cri d'imploration de l'Avent : déploie ta puissance et viens. Il y a déjà de nombreux siècles que l'humanité attend, confiante, cette rédemption. Le monde a fait la triste expérience de ce que peut la nature sans la grâce de Dieu. Il est temps de réaliser les espérances du peuple de Dieu.
Dans la lecture, Isaïe nous décrit sous de brillantes couleurs le libérateur d'Israël. Il s 'épanouira comme une fleur, sur la tige de Jessé, et toute la plénitude de la grâce du Paraclet se posera sur Lui, comme une onction parfumée qui le consacrera juge de son peuple.

Le Graduel est tiré du psaume 84 qui est tout un hymne de gratitude pour les bienfaits de la rédemption. Nous supplions le Seigneur de nous montrer enfin le jour radieux du Christ, le beau visage du Sauveur, qui vient à nous dans la douceur et respirant la grâce.

L'Evangile poursuit le récit de St Luc commencé mercredi. Marie, pleine de grâces, se hâte d'inaugurer son office de dispensatrice des grâces, et conduit son Jésus dans la maison d'Elisabeth pour qu'Il commence la rédemption par la sanctification de Jean dans le sein maternel. Jean est le premier parmi les saints qui sont redevables de toutes ses grâces à Marie ; et là, dans l'humble demeure de Zacharie, est entonné pour la première fois le Magnificat qui traduit les sentiments d'humilité, de foi, de reconnaissance et d'amour de la Vierge Marie. L'Eglise s'est tellement éprise de ce chant qu'elle ne saurait s'interdire la joie de chanter ce cantique même aux jours du deuil le plus déchirant. En effet, dans l'office de défunts, dans le triduum de la Semaine Sainte, quand sont suspendus alléluias, doxologies, hymnes, la liturgie ne peut pourtant pas omettre le Magnificat.

Le verset du chant d'Offertoire est tiré lui aussi du psaume 84 « Seigneur, vous qui, à cause du péché, avez détourné de nous votre visage, vous recommencerez à nous regarder quand vous serez apaisé, et le rayonnement de vos yeux nous rendra la vie. Montrez-nous votre miséricorde et révélez enfin le Sauveur promis par vous. »

Dans la Secrète nous supplions Dieu d'accueillir avec le sacrifice nos humbles vœux, afin que, purifiés par le mystère de rédemption, nous méritions d'être exaucés.

L'antienne de communion est tirée, comme il arrive souvent pendant l'Avent, non pas du psautier mais des Prophètes. Aujourd'hui Zacharie vient nous avertir que cette fois l'heure lumineuse est toute proche, où le Seigneur, suivi de ses élus, fera son entrée dans le royaume messianique.

Le sacrement moyennant lequel nous devenons membre de ce nouveau royaume est précisément le Sacrifice de la messe. C'est pourquoi dans la postcommunion nous prions le Seigneur que la libation sainte du calice du salut, nous purifiant de l'antique souillure, nous renouvelle intimement et nous rende bénéficiaires du mystère du salut.